Le cœur

Se laisse aller sur la mer, feuille d'érable déposée par le vent.

Se laisse aller dans la vie, déposée dans l'amour par sa mère.

N'en forment qu'une, qui, sur les vagues, sous le soleil, dans la tempête, surfe en toute quiétude.

N'y voyant ni les ça aurait ni les ça devra, là, tout est ce qui est.

Tout n'est que mouvement, tout bouge et tout change. Cela évolue, ça régresse, rien ne se perd, tout n'est qu'échanges, se sert et passe plus loin, ainsi s'enrichit.

N'y voit plus qu'avec son cœur, ses yeux sont trompeurs ! N'y voit plus ni la beauté ni la laideur, ni le bien ni le mal, ici tout existe mais rien ne s'explique avec des mots. Les mots n'ont plus de sens ! Ils sont mots pour ce qu'ils sont, mais autant doux, autant cruels qu'ils soient, n'atteignent plus le cœur de la feuille qui ne les perçois plus qu'avec son cœur.

Bienaimée par la vie est-elle, car plus rien ne la désole. Ici rien ne lui a été enlevé, ni les êtres ni les biens, elle a appris grâce à eux, oui, elle les a laissé repartir comme

ils étaient venus, libres déchainés, à la conquête de nouveaux horizons.

Libre est-elle alors de voler dans les nuages chercher les visages éphémères, se réjouir de trouver une plume sur son chemin, libre de parler aux arbres et aux fées et en même temps, libre de convoler avec la réalité.

Ni guerre ni paix, ni riches ni pauvres, tout est pourtant présent, oui, or, il faut permettre au cœur de s'ouvrir.

Se laisse aller sur la mer, feuille d'érable déposée par le vent.

Se laisse aller dans la vie, déposée dans l'amour par sa mère.

Juillet 2021

Rovine